



Que cache le crépuscule?

La nuit de la grande saison

C'est l'automne, le propriétaire du magasin contemple sa nouvelle collection de tissus, quand soudain, le décor autour de lui se transforme... la ville s'assombrit, les maisons changent de couleur, les gens deviennent outrageusement fardés...

La nuit de la grande saison (Les boutiques de cannelle), p. 146-152

"Les commis s'empressaient de déballer ces provisions nouvelles d'étoffes saturées de couleurs et en garnissaient soigneusement, comme avec du mastic, les moindres vides et creux des armoires hautes. Cela formait un immense registre de toutes les couleurs de l'automne."

"Et pendant que les jeux d'enfants devenaient de plus en plus tumultueux et enchevêtrés, les couleurs malsaines de la ville s'assombrissaient et se teintaient de pourpre, le monde entier tout à coup commençait à se faner, à noircir et, très vite, il secrétait un crépuscule chancelant qui contaminait toute chose."

"Les grandes foules sombres s'avançaient dans l'obscurité en une cohue tumultueuse, dans le bruit de milliers de pas et le chuchotement de milliers de lèvres – migration grouillante et enchevêtrée par les artères de la ville automnale. Ainsi coulait ce fleuve plein de brouhaha, de regards obliques, de coups d'œil envieux, entrecoupés de conversations à mi-voix, haché de plaisanteries, farci de racontars, de rires et de cris."

"Il [mon père] tendait l'oreille et il entendait. Il entendait avec une inquiétude croissante la marée montante de la foule qui s'approchait. Avec épouvante, il faisait le tour du magasin vide, cherchant des yeux les commis. Mais ces anges rouquins ou noirs avaient mystérieusement disparu. Il était resté seul, livré en proie à cette foule qui allait se déverser incontinent dans le magasin silencieux et se partager, s'arracher aux enchères, le riche automne amassé pieusement depuis des années dans cette grange austère."

"Et quand la foule se rua à l'assaut de la forteresse et investit son enceinte, mon père en quelques enjambées, grimpa jusqu'aux rayons les plus élevés et là, suspendu très haut au-dessus de la foule, emboucha désespérément un grand trombone, sonnante l'alarme. Mais la voute épaisse ne retentit point du battement d'ailes des anges volant à la rescousse et seul, à chaque gémissement du trombone, répondait le chœur goguenard de la foule."



En 2001, des peintures murales de Bruno Schulz ont été redécouvertes dans l'actuelle Ukraine. Certains fragments ont été transportés en Israël, d'autres sont restés en Ukraine.

Source : Bruno Schulz, *Les Boutiques de cannelle*, Denoël, Paris, 1974.